

**Béchir Saket**

**Délégué à la santé**

**Campagne de Yannick Jadot**

À l'attention de l'Ordre National Infirmier,

Paris, le 6 avril 2022,

Monsieur le Président de l'Ordre National Infirmier,

Je fais suite à notre échange très constructif et vous informe ce jour de l'enthousiasme de Yannick Jadot à défendre le personnel infirmier Français.

Comme vous le savez, le mouvement écologiste s'est exprimé à de nombreuses reprises ces derniers mois pour promouvoir la sauvegarde de l'hôpital public. Nous avons entendu le message de ces centaines de milliers d'infirmières dont beaucoup sont en souffrance au travail et nous voulons y répondre.

## **L'égal accès aux soins sur le territoire**

La première question que vous soulevez retranscrit bien l'attention que vous portez à l'égard des patients. **L'égalité est l'une des promesses de la République. Il suffit de voir nos nombreux hôpitaux pour voir qu'elle n'est pas effective sur le terrain.**

Pour y répondre, nous défendons d'une part la rénovation de l'hôpital public avec des financements supplémentaires et une évolution du statut des acteurs de la santé ; d'autre part la prime donnée à la médecine de ville qui a montré durant la crise de la covid-19 son utilité. Il en va particulièrement des infirmières libérales qui ont été en première ligne avec des patients en situation très difficile.

À l'heure où le prix du carburant s'envole, nous voulons redonner les moyens à ces infirmières de traverser le territoire et de répondre aux attentes des patients, elles sont les dernières représentants d'un système de santé exsangue.

## **Renforcer la place et le rôle des infirmières en ville**

**Pour nous, les infirmières en ville doivent voir leur rôle renforcer.** D'abord au titre de la coordination des soins pour le patient, ensuite parce qu'elles peuvent avoir un véritable rôle en matière de prévention, notamment dans le cadre des hospitalisations à domicile.

C'est pourquoi, nous proposons pour ces infirmières de la ville une rémunération complémentaire de l'acte, sorte de rémunération sur objectif de santé publique pour toutes celles qui auront l'occasion désormais de prendre un peu plus de temps avec les patients et qui vont au-delà de la seule réalisation de l'acte. **Cela se traduit, après l'élection, par un bonus mensuel de 300 à 400 euros.**

Mais pour libérer du temps en ville, nous avons besoin de plus d'infirmières. Je sais les difficultés à cumuler le nombre de patients, les heures qu'on ne compte pas, les vies de famille parfois mises de côté.

Pour y répondre, nous renforcerons l'attractivité autour du métier d'infirmier et créons un guichet pour accompagner l'infirmière libérale dans son installation (aide sur l'administratif et la comptabilité, médiation dans la relation avec la caisse d'assurance maladie en cas de litige, accompagnement sur la formation continue).

## **Le système de santé doit respecter les infirmières à l'hôpital**

S'agissant de l'hôpital qui concentre une grande majorité de celles et ceux que vous représentez, nous voulons agir pour renforcer leur autonomie. Ainsi, il faut **garantir une meilleure représentation des infirmières dans les cénacles de décision**, depuis la direction de l'hôpital jusqu'à la coordination du service qui doit permettre une parité entre le médecin chef de service et l'infirmière coordinatrice.

Notre objectif n'est pas de remettre en cause la place et le rôle essentiel du médecin. Notre idée est plutôt de travailler sur la meilleure manière d'assurer un partenariat entre le corps infirmier – et *a fortiori* les aides-soignants – avec les praticiens hospitaliers. Ce partenariat doit s'entendre comme le respect pour chacun de ses responsabilités et de ses compétences. Il doit aussi garantir qu'on ne laisse pas de place, dans nos services publics, au management du chiffre et de la terreur. Dans chaque hôpital, Yannick Jadot défend l'instauration de moyens et d'espace d'écoute pour les infirmières qui seraient sujettes au harcèlement ou à un sentiment de mal-être au travail.

**Comment peut-on sérieusement accepter que celles qui prennent soin de nos patient-e-s ne se sentent pas bien elles-mêmes ?** Il faut répondre à cette urgence du mal-être. Cela se traduit à travers trois grandes priorités : **une revalorisation de la rémunération à la moyenne de l'OCDE (soit une augmentation, au surplus de celle du Ségur, de 160€ mensuel)**, un aménagement des rythmes (le droit de chaque infirmière à faire une journée de 8 heures et le choix laissé à celles qui veulent réaliser des shifts jusqu'à 12h) et une **meilleure reconnaissance de leurs conditions et de leurs possibilités d'évolution** (avec la formation continue, une échelle des salaires qui s'adapte en fonction des spécialisations, des années de travail, des compétences nouvelles acquises comme pour les infirmières de blocs opératoires par exemple).

**Cette valorisation des acquis et de la compétence doit passer par l'abrogation du décret d'actes que l'Ordre National Infirmier réclame depuis de nombreuses années.** Ce sera l'une des premières mesures que nous voulons prendre après l'élection. Il en va de même de la plus grande reconnaissance des infirmières en pratique avancée : nous voulons donner un coup de boost et un soutien à toutes celles et tous ceux qui veulent se former davantage parce qu'à la fin, c'est le patient qui en bénéficie.

**Agir sur la rémunération, le rythme de travail et la reconnaissance de la place des infirmières à l'hôpital :** voilà en quelques mots ce que nous proposons pour répondre au déficit d'attractivité et aux difficultés que rencontrent nombre des vôtres aujourd'hui.

## **Le financement de l'hôpital doit être entièrement revu**

Mais si nous ne changeons pas la logique structurelle du système de soins, nous ne pouvons pas décemment imaginer qu'elle puisse avoir un quelconque effet.

**Yannick Jadot et l'écologie politique défendent la réduction drastique de la part de la tarification à l'activité. Nous voulons remplacer le financement de l'hôpital par une dotation fondée sur les données démographiques, sociologiques, économiques et épidémiologiques d'un territoire. Ce n'est pas une dotation globale, c'est une rémunération à partir du besoin réel.**

Certains remarqueront que ces mesures signifient aussi une augmentation du budget pour la santé. Nous l'assumons, c'est nécessaire. Lorsque vous entrez dans un bureau de vote, il y a suffisamment de bulletins pour voter pour qui vous le souhaitez : c'est une condition de la démocratie. Quand, demain, des patients auront accès à l'hôpital, on ne doit plus avoir à les renvoyer chez eux faute de place. La santé est aussi chère, à nos yeux, que la démocratie. Elle est la condition du pacte républicain.

## **Une révolution en santé pour la prévention**

Nous défendons donc la logique d'une révolution en santé. Combien d'amies infirmières libérales me disent qu'elles ont leurs placards plein de pansements et autres dispositifs médicaux prescrits en grand nombre ? **Combien de tonnes de déchets médicaux chaque année parce qu'on fournit, au lieu d'une seringue unique, des dizaines de produits supplémentaires et des kits standardisés ? La révolution en santé, c'est plus de moyens, une meilleure reconnaissance de la place des infirmières mais aussi l'écologie et la protection de l'environnement.**

S'agissant de l'hôpital, nous défendrons la rénovation des établissements mal isolés, installerons les outils pour que l'ensemble des hôpitaux puissent produire leur propre énergie à travers le photovoltaïque. L'objectif de décarbonation de

notre système de santé n'est pas idéologique, il est nécessaire et servira aussi bien les malades que les professionnels de santé.

En plus de l'engagement pour l'environnement, il s'agit de former toute une génération de professionnels de santé à la prévention, à la lutte contre les perturbateurs endocriniens, à la réduction des risques.

Nous sommes partisans du concept de « One Health » (« *Une seule santé* »). La santé doit être demain dans toutes les politiques parce que si la population générale se nourrit mieux, qu'elle fait davantage de sport, qu'elle est mieux informée et éduquée sur les risques, il y aura moins de maladies à soigner.

Les infirmières ont ce rôle à jouer. Elles peuvent être les relais aussi bien des bonnes pratiques en matière de protection d'environnement qu'en termes de prévention et de santé environnementale. Et ce travail doit être rémunéré. Pour 1€ mis dans la prévention, nous économisons des dizaines d'euros sur les maladies chroniques et les affections à longue durée.

**En conclusion, ce que nous voulions vous dire – et ce que beaucoup d'entre vous ont déjà entendu, c'est que nous faisons du personnel infirmier LA priorité de notre projet pour la santé.** Avec plus d'infirmières et d'infirmier sur le terrain, nous améliorons la prise en charge des millions de patients qui, à l'hôpital comme en ville, comptent sur votre mobilisation courageuse. Nous voulons assurer la reconnaissance de la société à ce travail formidable des infirmières, à ce métier de vocation qui ne doit plus être un métier de frustrations et de violences systémiques.

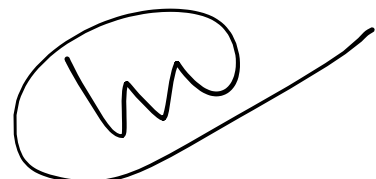
Aussi, je vous prie de croire, Monsieur le Président de l'Ordre National Infirmier, du très fort engagement de Yannick Jadot et du mouvement écologiste pour défendre la reconnaissance pleine et entière de la place des infirmières dans notre société autant que du rôle de votre Ordre dans l'élaboration de la politique publique.

À l'Assemblée nationale et au Sénat, partout sur les territoires, nos élu-e-s sont déjà à la tâche pour vous le dire. Yannick Jadot, Président de la République, en fera un objet primordial de son quinquennat.

Vous priant d'agréer, Monsieur, l'expression de notre haute considération,

**Béchir Saket**

Délégué à la santé – Yannick Jadot 2022

A handwritten signature in black ink, consisting of a large, stylized 'W' or 'B' shape followed by a long, sweeping horizontal line that curves upwards at the end.